

**Aïssa Musy-brelrier**

# **Le braquage**

*de plume en plume...*

## Le braquage

G guichetier

D Directrice de la banque

F femme enceinte

M son mari

T un timide

H une hautaine

B the boss (gangster)

G1 gangster 1 (drôle de dame)

G2 gangster 2 (drôle de dame)

P1 policier

P2 policier

T – *il s'adresse au guichetier qui ne réagit pas* Bonjour monsieur... excusez-moi de vous déranger... Euh...Je... euh, Bonjour monsieur ?

G – Je suis occupé. Patientez s'il vous plait.

T – Oui, oui bien sûr. Pardonnez-moi. *Il recule.*

*L'hauteaine entre, et se dirige d'un pas décidé jusqu'au guichet.*

H – J'ai envoyé un mail hier. Je n'ai toujours pas eu de réponse.

J'exige de voir le directeur. C'est extrêmement important.

G – Oh ! Madame Uptown ! Hier vous dites ? Ce doit être une erreur, une fâcheuse erreur ! Je vais appeler madame la directrice tout de

suite.

H – Oui, cela vaudrait mieux.

G – Voulez-vous un café en attendant ?

H – Non. Je vais attendre ici.

*Elle s'installe sur un fauteuil. Entre alors un couple, une femme enceinte et son mari. Ils se dirigent directement vers le guichet sans se préoccuper du timide qui n'ose pas se manifester.*

M – Bonjour monsieur. Nous souhaiterions ouvrir un compte pour notre enfant à naître.

G – Très bien, très bien ! Nous avons un effectif réduit en cette période de vacances, je peux vous proposer de prendre rendez-vous ou attendre votre tour après Madame.

M – Ma chérie peux-tu attendre ?

F – Oui, oui. Je me sens bien, nous avons le temps.

M – Pardonnez-moi, madame, ma femme est enceinte, pourriez-vous lui laisser le fauteuil ?

*La femme hautaine l'ignore.*

M – Oh !

F – Ne t'inquiète pas mon chéri. Je peux attendre.

*Le timide s'approche du guichet.*

T – Pardonnez-moi... êtes-vous disponible maintenant ?

G – Vous voyez bien que non ! *Il décroche son téléphone* Madame la directrice ? Oui, madame Uptown est ici. Oui... Oui. Très bien. Un couple attend de vous voir également, pour une ouverture de compte. Très bien, je leur dis. Merci madame la directrice.

Très bien, Madame Uptown, elle va vous recevoir dans une minute. Et messieurs-dame si vous êtes toujours d'accord pour patienter, elle sera à vous tout de suite après.

*Les braqueurs entrent, les deux gangsters seront de préférence plus*

*grandes que le boss qui sera caché derrière elles.*

G1 – Haut les mains !

G2 – Ceci est un hold-up !

G1 – Si vous vous tenez bien, il ne devrait pas y avoir trop de blessés

G2 – Mais autrement... eh bien, vous verrez !

G1 – Oui, d'autant qu'elle ne sait pas trop viser encore...

G2 - Bien sûr que si !

G1 – Hum... excuse-moi mais hier encore tu as raté ta cible.

G2 – N'importe quoi ! et je vais te le prouver ! Tiens, le monsieur

là ! *elle désigne le timide* oui, oui, toi ! Viens ici !

*Il obéit tremblant et se met devant G2*

G2 – Bien ! Maintenant regarde bien !

B - *on ne doit pas le voir juste l'entendre derrière elles* Abruties !

Nous ne sommes pas là pour ça !

G1 – Mais ce n'est pas moi...

G2 – C'est elle ! Elle a dit que ...

B – Ça suffit ! Tenez-vous en au scénario !

G1 et 2 – Oui, boss !

G1 – Haut les mains !

G2 – Ceci est un hold-up !

G1 – Si vous vous tenez bien, il ne devrait pas y avoir trop de blessés

G2 – Mais autrement... eh bien, vous verrez !

G1 – *à Timide* Qu'est-ce que tu fais là toi ? Dégage contre le mur avec les autres !

G2 – Et toi, la pouffiasse debout ! Et ne fais pas la maline !

G1 – Maintenant, tremblez...

G2 – Attends, à genoux d'abord.

H – Je ne veux pas...

G1 – Ta gueule pouffiasse !

G2 – A genoux on a dit !

M – Ma femme est enceinte et je...

G2 – T'as cru qu'on était aveugle ?

G1 – On voit que ça qu'elle est enceinte !

G2 – Bon, donc juste toi, tu as le droit de t'asseoir par terre, MAIS C'EST TOUT !

G1 – Ouais, faudrait pas non plus qu'elle nous le ponde ici son mioche...

B – C'est bientôt fini vos bavardages ?

G1 et 2 – Oui Boss !

G1 – Maintenant, tremblez d'effroi !

G2 - Tremblez de joie !

G1 – Il approche

G2 - Il est là !

G1 - Tremblez d'effroi !

G2 - Tremblez de joie !

G1 (*en même temps que G2*) Car voici Karaba !

G2 (*en même temps que G1*) Car voici le boss ! Eeeeeh ! Tu dis des conneries !

G1 – Oh merde ! Désolée, attends on la refait...

B – Ne reprenez peut-être pas du début...

G1 et 2 – Oui, boss !

G1 et 2 – Car voici le boss !

*Elles s'écartent et laissent apparaître le boss. H rit.*

G1 – La pouffiasse ont t'a dit...

H – Oui, oui je sais... Mais c'est une crevette votre boss !

G2 – ON N'INSULTE PAS LE BOSS ! Je vais la buter ! Je vais la buter !

B – Tss, tss, tss... Laisse tomber, elle n'en vaut pas la peine.

G2 – Vous avez raison Boss.

B – Bien bien...

G1 – On vous a libéré le siège, Boss.

B – C'est bien... *il s'y installe lentement. Tous le regardent.*

G1 – *Au guichetier* T'attends quoi toi pour aller lui chercher un café ?!

G – Oui, oui, tout de suite

*Au moment où il va pour sortir il se cogne contre la directrice qui arrive.*

D – Eh bien, eh bien, mon ami, que vous arrive-t-il ? Ah, madame Uptown ! Bonjour. C'est toujours un plaisir de vous voir... On ne vous a pas proposé un café ?

G1 – Haut les mains !

G2 – Ceci est un hold-up !

G1 – Si vous vous tenez bien, il ne devrait pas y avoir trop de blessés

G2 – Mais autrement... eh bien, vous verrez !

B – Ca va aller les filles, calmez-vous.

G1 et 2 – Oui, boss !

D – AH, je vois...

G1 – C'est qui qui commande ici ?

D – C'est moi, mademoiselle.

G2 – Génial, emmène-moi au coffre. On veut l'argent.

D – Oui, bien sûr. Cependant, je n'ai pas la clef et...

G2 – Aucun problème. Nous avons ce qu'il faut pour tout faire sauter. Aller, je te suis !

D – Très bien...

G1 – Et les autres, donnez-moi vos portables !

B – Portefeuille et bijoux aussi.

G1- Oui, boss !

*Elle dépouille tout le monde. Moment d'attente et de flottement.*

F – Chéri... ?

M – Oui, ma chérie ?

F – J'ai peur...

M – Je sais, ma chérie... Restons calme...

G1 – Il a raison. Reste tranquille et tout ira bien.

B – Silence !

G1 – Oui, boss !

B – Vous étiez là pour quoi vous ?

M – Nous...Nous voulions ouvrir un compte pour notre bébé.

B – Je vois... Et vous vouliez y mettre combien ?

M – Oh, 50€ pour commencer, nous aurions mis en place un virement...

B – Me racontez pas votre vie !

F – Hiii...

G1 – Silence !

B – Et vous ?

H – En quoi ça vous regarde ?

G1 – répons quand le boss pose une question !

H – OK, ok... Baissez votre arme s'il vous plait.

G1 – Réponds d'abord !

H – Je venais demander un prêt pour racheter la maison de ma voisine. Elle est insupportable, figurez-vous qu'elle a fait faire exactement le même ravalement que moi... et elle a même engagé le même jardinier que moi !

G1 – Le boss a dit qu'on ne raconte pas sa vie !

B – Quelle horreur !

H – N'est-ce pas ? Alors puisqu'elle veut tout ce qui est à moi, je vais acheter ce qui est à elle...

B – Vous avez bien raison ! Il n'est pas tolérable que l'on puisse agir de cette façon !

G1 – Vous avez raison, Boss !

*H s'approche de B et s'assoit sur l'accoudoir*

G1 – Dégage de là tout de suite pouffiasse !

B – Ne lui parle pas comme cela, tu vois bien que c'est une dame respectable.

G1 – Euh, oui... euh, dégage de là madame !

B – Mais non, restez très chère... Je sens que nous avons plein de choses en commun...

H – Je n'en doute pas...

B – Figurez-vous que j'ai eu le même genre de problème. J'avais un associé. Seulement un jour il a voulu s'appeler Boss lui aussi !

H – Mais c'est impossible ! Il ne peut y avoir qu'un seul Boss !

B – Exactement.

H – Qu'avez-vous fait alors ?

B – Mon devoir.

F – Hiii.... Chéri j'ai peur !

M – Je sais ma chérie...

*G2 et la directrice reviennent*

G2 – Boss ! Elle a tenté de nous avoir ! Figurez-vous qu'il n'y a pas besoin de clef pour ouvrir le coffre !

B – Ah oui ?

G2 – Oui ! Un code suffit !

B – Et alors ?

G2 – Eh bien voilà...

B – As-tu le code ?

G2 – Non, elle ne veut pas me le donner.

B – Très bien. Nous allons donc l'encourager un peu...

G1 et 2 – *chantonnant* Aller donne le code ! Aller donne le code !  
Aller ! Aller !

B – Pas comme ça pauvres idiotas ! à H Ca devient de plus en plus difficile de trouver des gens compétents...

H – Je comprends...

B – Il faut trouver un otage à torturer pour la motiver !

G1 – Quelle bonne idée Boss ! Celle-là !

B – Mais non pas celle-là abrutie, tu vois bien que madame est charmante...

G1 – Ah euh...

G2 – Celui-là ! Il travaille avec elle ! Elle doit y tenir plus qu'aux autres ! Aller viens ici !

G – Euh, mais vous vous trompez, elle ne m'aime pas du tout. Elle me déteste.

G1 – Rien de sert de pleurnicher, viens ici.

G – *obéissant* S'il vous plait... J'ai des enfants...

F – J'ai peur !

H – menteur.

G1 – A genoux...

G2 – Ah bah ça va être l'occasion de te prouver que je sais viser !

G1 – J'ai hâte de voir ça...

B – Les filles...

G1 et 2 – Oui, boss ?

B – Je vous ai dit de le torturer, pas de le tuer.

G1 et 2 – Oui boss !

G2 – Et euh, boss, où se situe la différence exactement...

B – Mon dieu...

D – Ca veut dire que vous avez le droit de l'abimer mais pas de le tuer.

G1 – Merci madame.

B – Attendez ! C'est louche. Elle ne semble pas du tout inquiète pour lui.

G – Je vous l'avais dit, elle ne m'aime pas.

B – OK, prenez quelqu'un d'autre.

F – J'ai peur !

B – Elle me gonfle, occupez-vous d'elle.

F – hiiiiiii J'ai peur chéri !!!! *elle tombe évanouie*

M – Ma chérie ! Réponds-moi... !

G1 – On ne va rien pouvoir en tirer maintenant.

M – Reste évanouie ma chérie, surtout ne te réveille pas !

G2 – Eh bien monsieur alors !

B – Non, qu'il veille sur sa femme, si elle doit accoucher, je préfère que ce soit lui qui s'en occupe.

G1 et 2 – Oui, boss !

B – Il nous reste l'autre là-bas qui dit rien.

T – M... Moi ?

G1 – Oui toi !

T – Mais je ne suis personne moi...

G2 – On s'en fout de qui t'es !

B – D'ailleurs pourquoi on t'entend pas ?

T – eh bien vous nous avez dit de nous taire...

B – C'est bien, il est obéissant, c'est lui qu'il nous faut ! La banquière là ! Tu le connais ?

D – Absolument pas.

B – Et vous ?

G – Non. Il est arrivé ce matin... Mais je ne le connais pas.

B – Alors, tu viens pourquoi ?

T – Pour me... me ren... me renseigner... renseigner s... Sur leurs

of...offres d'épa...d'épargne.

B – Ok... Et t'as combien à placer ?

T – T..Tr... Trois...

G1 – Mais accouche !

F - Hiii !!!!

G2 – Non pas toi !

M – Reste évanouie chérie !

T – Trois... Trois mil...

B – Trois mille euros ?

T – N... Non. Trois... Trois... Trois mi... Trois millions d'euros.

*Blanc*

D – Monsieur, je suis vraiment navrée de ne pas me rappeler de votre nom... Un client tel que vous... Enfin pourquoi ne vous a-t-on pas annoncé ?

T – Le gui...Gui...

D – Vous voulez dire que le guignol du guichet n'a pas voulu m'appeler ?

T – N... Non... Le gui... Gui..

G1 – Le guide ?

G2 – Guillaume ?

G1 – Guigui ?

G2 – Guibole ?

G1 – Guitare ?

G2 – Mais non, c'est la guitare !

G1 – Ben guibole aussi c'est la !

T – Le guiche...guichetier n'a... n'avait pas le te... Temps de... de m'écouter.

D – Oh je vous demande pardon monsieur !

G – Je ne savais pas !

B – Et hum... Vos 3 millions d'euros... D'où viennent-ils ?

T – Loto

G1 – Pardon ?

T – J'...J'ai... J'ai ga...

B – Vous avez gagné au loto ! Mais c'est formidable ! Nous ne pouvons pas le torturer.

G1 – Ben pourquoi ?

B – Parce que nous allons le garder avec nous jusqu'à ce qu'une rançon nous soit payée.

G2 – Ouais mais alors là, ça devient compliqué.

G1 – C'est vrai ça, on n'a plus personne à torturer !

B – Pas le choix. Prenez son mari à elle.

M – S'il vous plait ! Non ! Ma femme a besoin de moi !

B – Pour le moment elle est inconsciente. Faites attention à ne pas trop l'abimer quand même qu'il puisse s'occuper de sa femme au cas où....

M – Non, s'il vous plait ! S'il vous plait...

G2 – aller, vous venez avec moi, et vous aussi la directrice !

*Le mari, la directrice et G2 sortent.*

B – Dites-moi monsieur, vous avez de la famille ?

T – euh, oui, je vis avec ma mère.

B – Votre maman ?

T – Euh oui.

B – C'est bien. Vous êtes un gentil garçon. Elle est âgée ?

T – Non, non pas vraiment. Mais nous sommes bien ensemble.

H – C'est adorable ! *Elle s'approche de lui* J'aurais tellement aimé avoir des parents dont je pourrais être proche...

T – Vous n'avez pas vos parents...

H – Non, je suis toute seule... Vous avez tellement de chance d'avoir

votre maman... Peut-être un jour trouverez-vous quelqu'un avec qui partager votre merveilleuse maman...

T – Euh, peut-être... Je ne sais pas. Et puis je suis bien avec maman...

M – *En coulisse* Aaaaaah !!!! Au secours !!!!! Aaaaaah !! Arrêtez ! Arrêtez je vous en supplie !

G2 – Alors, tu te décides à parler la dirlo ? parce que sinon je vais continuer longtemps !

D – Je vous en prie.

G1 – Il est bruyant...

M – Non ! Non ! Pas ça !

F – Chéri ?

H – Ah merde, elle se réveille.

M – AAAAAAaaaaah !

F – Mon chéri ? Où es-tu ?

G1 – Il se fait torturer par ma collègue pour que la directrice de la banque donne le code !

F – Oh mon dieu ! Oh mon dieu ! Quelle horreur ! Je... J'ai... Je... Mais...

G – Ah bah voilà qu'elle aussi elle se met à bafouiller...

F – Je... Je...

G – Oui, oui, on sait, vous avez peur...

F – Je vais accoucher !

G – Malheureusement madame, je crois que nous avons largement dépassé le stade des vaines menaces...

M – AAh !

G2 – PARLE !

D – JAMAIS !

F – AAA !

M – AAA !

F – Chéri !

M – Chérie !

*G2 apparait*

G2 – Vous la torturez elle aussi ?

G – Non, elle accouche.

G2 – Ah ok.

*Elle sort. La directrice apparait.*

D – Ah non ! Pas d'accouchement dans mon agence !

G – Madame la directrice croyez bien que si je pouvais faire quelque chose !

D – Non ! C'est dégueulasse, et les bébés ça braille !

H – Là-dessus nous sommes d'accord...

G1 – Et alors ? On ne peut rien y faire.

*G2 revient avec M*

G2 – Serre les jambes !

F – AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAh !

D – Voilà qui n'augure rien de bon...

T – Peut-être qu'il faudrait appeler une ambulance ?

B – Mais oui ! Et la police aussi, non ?

*T s'éloigne prendre son téléphone laissé dans le sac et appelle discrètement*

D – Je refuse qu'elle accouche ici ! Je ne peux pas le tolérer. Je vais vous donner le code !

G1 – Ah ! il suffisait de ça ! Si on n'avait su nous aurions commencé par elle...

G2 – Bah on s'est bien amusés...

G1 – Bon aller c'est mon tour, viens par là la dirlo, tu vas m'ouvrir ce coffre.

B – Ah moi la richesse !

H – Vous savez, j’adore les hommes autoritaires...

T – Ah bon ? Vous ne cherchiez pas une maman ?

B – Qu’est-ce que vous faites là vous ?

T – Ben j’ai appelé la police.

B – QUOI ?

T – Mais vous m’avez dit...

G – Quel abruti... Mais quel abruti...

B – Buttez moi ce mec !

G2 – Mais boss, vous avez dit que nous devons demander une rançon...

B – C’est vrai, merde... Bon, il faut se tirer de là.

*Sirène de police.*

B – Merde.

*2 policiers entrent*

P1 – Haut les mains !

P2 – Peau de lapin !

P1 – Mais qu'est-ce que tu fais abruti ?

P2 – Excuse-moi, c'était trop tentant ! J'en rêve depuis tellement longtemps...

F – AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAh !

P1 – Ah les monstres, ils ont torturé cette femme, regarde à quoi elle ressemble.

M – Non, c'est moi qu'ils ont torturé.

P1 – Ah ça va...

P2 – Non, ça craint, la pauvre, c'est naturel...

F – AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA !

B – Cette femme est en train d'accoucher !

P1 – Bonjour monsieur. En effet, nous comprenons l'urgence de la situation. Vous devez être le directeur de la banque. Pouvez-vous m'indiquer où se trouvent les braqueurs ?

G2 – EN bas ! Dans la salle du coffre, ils sont en train de se servir !

P2 – Ok, j'y vais. Reste avec celle qui accouche !

B – à G2 Bien joué ! J'aurais jamais que tu serais capable de tant d'intelligence...

G2 – Merci boss...

P2 – Ok, vous madame, allez l'aider.

H – Ah non alors ! Je ne sais pas faire ça !

P2 – Mais vous êtes une femme !

H – Et alors ? Ce n'est pas moi que vous trouveriez dans cette

situation ! Vous pouvez me croire...

G – Moi ! Moi je peux aider. J'ai un brevet de secourisme.

P2 – OK, alors faites sortir ce bébé.

G – Euh... Je vais faire ce que je peux. Déjà, on va l'installer dans le bureau derrière, elle y sera mieux...

M – OK, je vais vous aider.

*Ils sortent soutenant la femme enceinte. G1 et la directrice reviennent avec P1*

P1 – Je les ai eues ! Elles étaient en train de se servir !

P2 – Génial !

D – Mais puisque je vous dis que je suis la directrice de cet établissement...

P2 – Bien sûr ! Et c'est pour ça qu'on vous trouve dans la salle du coffre !

D – Mais ils ont torturé des clients ! Je n'avais pas le choix...

P1 – Laissez tomber madame, nous avons déjà le directeur de la banque.

D – Mais c'est lui le braqueur ! Et cette femme ici !

B – Enfin madame quelle honte !

H – Je n'ai jamais vu tant de lâcheté !

D – Mais que dites-vous madame Uptown ? Vous savez bien que...

P2 – ça suffit, on vous embarque !

T – Messieurs, s'il vous plait. Si je peux me permettre vous faites effectivement erreur...

P1 – Vous êtes qui vous ?

P2 – Mais je vous connais...

P1 – Ah oui ? Il est fiché ?

P2 – Non, je l'ai vu à la télé hier...

P1 – Ah... Pas vu...

P2 – C'est le gagnant du loto !

T – Oui, c'est moi, et je suis venu pour placer mon argent... Et je peux vous dire...

H – Ce pauvre monsieur ne sait plus ce qu'il dit, figurez-vous que ces odieuses femmes prévoyaient de le kidnapper pour demander une rançon.

D – Madame Uptown !

T – C'est moi qui vous ai appelé et je sais ce que je dis ! Celle-ci est bien une braqueuse, mais elle c'est la directrice. Cette femme là est sa complice et cet homme est leur chef !

P1 – Il semble bien renseigné...

P2 – Hum... C'est louche...

F - AA !

G – PUSSEZ !

M – PUSSE CHERIE !

F – AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA !

D – AH non j'avais dit pas dans ma banque ! Faites-la accoucher ailleurs !

P1 – C'est impossible madame.

P2 – Personne ne quittera les lieux tant que nous n'aurons pas tiré tout cela au clair !

P1 – Car ce n'est pas clair du tout !

P2 – C'est même carrément obscur !

T – Mais puisque je vous dis que...

P1 – Nous connaissons votre version monsieur...

P2 – Elle me paraît très surprenante. Il est évident que ce monsieur n'a pas la carrure d'un chef de gang !

P1 – Et nous en connaissons un rayon en chef de gang, vous pouvez nous croire...

F – AA !

G – PUSSEZ !

M – PUSSE CHERIE !

F – AA !

G – RESPIREZ !

M – RESPIRE CHERIE !

H – Seigneur, que de bruits...

D – Ils vont dégueulasser mon bureau !

P1 – Et un chef de gang a bien plus ce genre de caractère là !

P2 – Et comme vous avez la même version qu'elle, je ne peux m'empêcher de penser que vous devez être dans le coup !

P1 – Exactement ! Vous devez être un de ses complices !

T – Mais... Mais... Je... Je v...

P2 – Aha ! Nous avons raison ! Il est coincé, il bégaie !

D – Mais absolument pas ! Cet idiot bégaie tout le temps !

P1 – Jusqu'ici il parlait très bien il me semble.

P2 – Mais oui très bien !

F –

AAA !

G – PUSSEZ !

M – PUSSE CHERIE !

F – PUTAIN !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

H – Ah, on change de registre...

T – On voit que vous n'avez jamais accouché...

H – Parce que vous oui peut-être ?

P1 – Laissez chère madame, cet homme est prêt à raconter n'importe quoi...

P2 – On l'embarque !

D – Mais vous l'avez-vous-même reconnu c'est un gagnant du

loto... ! Pourquoi braquerait-il une banque ?

B – Vous savez, l’argent peut faire perdre la tête... Dans mon métier j’en ai vu...

D – Dans votre métier de braqueur !

P1 – Ben oui évidemment quand on est directeur de banque, on voit de tout...

P2 – Ou alors c’est par amour de vous, madame... Voilà, vous le tenez par les couilles hein ? Avouez-le ? Sa récente fortune ne vous suffisait pas ? Il vous en fallait toujours plus ?

P1 – Peut-être pour vous enfuir avec votre maîtresse...

G1 – Moi ? Mais vous délirez ! L’homme de ma vie c’est lui !

B – Qu’est-ce qu’elle raconte je ne la connais pas !

G2 – C’est vrai il ne la connaît pas !

G1 – Ah ! Horreur ! Trahison ! Je meurs ! *Elle tombe*

P2 – ça ne va pas être pratique à transporter...

F –

AAA !

G – PUSSEZ !

M – PUSSE MA CHERIE !

H – raaa, ça va durer longtemps encore ?

F – AA !

G – RESPIREZ ! Non ! PUSSEZ, PUSSEZ, PUSSEZ !

M – RESPIRE CHERIE ! NON, PUSSE, PUSSE, PUSSE CHERIE !

F – AA !

G – IL ARRIVE JE LE VOIS !

M – IL ARRIVE IL LE VOIT !

B – On dirait qu’il n’y en a plus pour longtemps.

P1 – Parfait. Dès qu’ils ont fini on y va.

P2 – Où ça ?

P1 – Au poste !

P2 – Ouais mais la mère et son bébé on en fera quoi ?

P1 – Euh...

D – Il vous suffira de faire un détour par l'hôpital, ce n'est pas très loin.

P2 – Merci madame, nous en profiterons pour faire examiner votre complice...

D – Ce n'est pas ma complice, c'est la sienne à lui là !

F – RRRRRRRRRRRRRRRRRRRRRRAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA

G – RELACHEZ ! C'est fini il est là !

M – RELACHE MA CHERIE ! C'est fini il est là !

F – TA GUEULE !

H – Ah, il était temps...

D – Mon tapis... Mon pauvre tapis... Il est tout neuf... D'un blanc crème parfait...

T – Ah là c'est sûr, il ne sera plus crème...

H – Mais qu'est-ce que vous en savez-vous ? Vous ne disiez rien tout à l'heure et voilà qu'on ne vous arrête plus !

*La femme, le mari et le guichetier apparaissent. La femme porte dans ses bras un plaid de canapé dans lequel est censé être le bébé.*

T – Je suis sage-femme.

*Blanc*

D – Mon plaid !

G2 – Vous n'auriez pas pu le dire plus tôt ?

T – Mais vous m'avez dit de me taire quand vous me menaciez avec votre arme...

G2 – C'est vrai...

P1 – Ah ! C'est une complice !

B – Quelle conne...

P2 – Mais si elle le menaçait, alors lui n'est pas complice...

P1 – Certes, mais tu remarqueras que s'il est sage-femme et qu'il ne s'est pas manifesté avant c'est louche.

P2 – C'est louche. On l'embarque !

P2 – Et toi aussi la conne on t'embarque.

G2 – Boss ne les laissez pas faire !

B – Stop, tais-toi !

G1 *qui se redresse brutalement* et G2 – Oui, boss !

P1 – Oh la la... Ca devient hyper compliqué...

G – C'est clair... j'ai mal au crane...

P2 – Mais vous êtes qui vous ?

G – Secrétaire monsieur, je m'occupe de l'accueil.

P2 – Il ment, on l'embarque !

G – Quoi ?

P1 – Secrétaire ! Pis quoi encore ! Les banques elles ont toujours des nanas à ce poste !

D – Alors moi je ne peux pas être directrice de cet établissement ?

P2 – Mais on se tue à vous dire qu'on ne vous croit pas !

D – Sexiste !

H – Machiste !

P1 – Elle ne va pas s'y mettre elle non plus !

T – Madame vous ferez attention, votre bébé dégouline...

H – Son bébé quoi ?!

F – AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA ! MON BEBE

DEGOULINE !

M – *Il remet le plaid correctement dans les bras de sa femme* Voilà la chérie, voilà, tout va bien.

F – Merci mon chéri.

*Un baiser. Regard dégoûté de tous.*

D – Madame, je vous serais vraiment reconnaissante si vous faisiez attention, vous avez sans doute détruit mon bureau, il serait préférable que vous vous en teniez là. Sauf si vous avez une très bonne assurance. Parce que croyez-moi, je n’en resterai pas là !

G – Elle est folle... Je m’en suis toujours douté, mais aujourd’hui j’en suis certain, ma boss est folle !

P1 – AHA ! Un complice !

P2 – C’est la boss !

P1 – Ah, une véritable mante religieuse... Deux maitresses et deux amants...

P2 – Nous venons de mettre au jour une véritable cellule criminelle !

G – Mais qu’ils sont cons !

D – Pire que vous mon cher, et je ne pensais pas que cela fusse possible...

H – Oh l’autre là ! Vous avez vu comment elle parle !

P1 – Mais nous ne savons toujours pas qui vous êtes madame ?

H – Moi ? Je suis l’épouse du directeur.

B – Tout à fait !

G1 – Ah traître !

G2 – Ah l’outrage !

G1 – Boss après tout ce qu’on a fait pour vous !

G2 – J’étais prête à tout pour vous !

G1 – Je vous aimais !

G2 – Moi aussi !

G1 – Mais pas autant que moi ! Je vous aime plus qu’elle !

G2 – Impossible ! On ne peut pas vous aimer plus que moi !

G1 – Oh mais si et je vais vous le prouver !

G2 – Moi aussi ! Moi aussi ! Je vous suivrai partout ! Je ferai tous les

casses que vous voulez !

G1 – Et moi... Et moi... Et moi je les laisserai croire en votre innocence par amour ! Oui, oui je me laisserai accuser à votre place, boss !

G2 – Et moi, par amour, non seulement je me sacrifie et je ferai de la prison à votre place, mais en plus je vous laisserai vivre avec cette femme ! Je vous le jure ! C'est moi qui vous aime le plus !

G1 – AH boss ! Ne l'écoutez pas ! Je sais qu'elle ne vous mérite pas ! Partez avec cette femme si vous voulez, je vous couvrirais !

B – Quelles connes...

H – Euh... Messieurs les agents, je vous ai un peu menti, c'est que j'avais peur vous comprenez ? Je ne connais absolument pas cet homme.

P1- Oh... Tout cela est de plus en plus louche.

P2 – C'est clair.

P1 – C'est même très obscur.

H – Oh monsieur l'agent, protégez-moi, j'ai peur !

T – Mais quelle salope...

H – Ah !

G – Depuis quand vous parlez comme ça vous ?

T – Je ne sais pas... je... Je suis...Sss... Suis dé...Désolé. Toutes... tt...

Toutes mes ex... Excu... Cu... Excuses madame.

H – JAMAIS !

P1 – Non, mais, on n'a jamais vu ça !

P2 – Parler ainsi d'une dame respectable !

P1 – Venez, venez près de nous madame, ici vous ne risquez rien.

M – Excusez-moi, ma femme vient d'accoucher, il faudrait que nous puissions partir. Il faut qu'elle voie un médecin.

F – Chuuuut... Mon bébé tout va bien... Papa va nous sauver.

P1 – Je suis navré mais personne ne sortira tant que nous ne saurons pas toute la vérité.

P2 – Et puis, il est sage-femme lui. Il peut s'occuper de votre femme...

T – Madame, si vous voulez nous pouvons...

D – Ah non ! Pas dans mon bureau c'est assez !

F – Ne me touchez pas ! Chéri, fais quelque chose !

M – Très bien. Nous patienterons messieurs, ma femme refuse que ce monsieur s'approche d'elle.

F – Chut mon bébé... papa ne nous sauvera peut-être pas... Mais je reste avec toi !

P1 – Bon nous sommes trop nombreux.

P2 – Oui, il faut évacuer ceux dont nous sommes certains qu'ils n'y sont pour rien.

*Ils se mettent tous à parler en même temps pour se défendre.*

P1 – c'est incompréhensible !

P2 – Taisez-vous !

P1 – Bien restez tous contre le mur, nous allons réfléchir à tout ça.

*Ils se mettent sur le devant de la scène pendant que les autres s'alignent sur le mur*

P1 – Bon alors procédons par élimination.

P2 – Ok. Directeur de la banque ?

*La directrice de la banque sort discrètement*

P1 – Lui !

P2 – Oui, c'est certain... Je n'arrive pas à croire que cette femme...

P1 – Non ! Impossible !

P2 – OK, alors lui on le libère.

P1 – OK. La femme enceinte aussi.

P2 – Et son mari ?

*La femme et son mari sortent*

P1 – Ah... Je ne sais pas. Je ne les sens pas.

P2 – C'est vrai... Mais le bébé...

P1 – Bah exactement, nous ne l'avons pas vu ce bébé...

P2 – Mais alors celui qui l'a fait naître...

P1 – Le guichetier ?

*Le guichetier sort.*

P2 – Oui, s'il n'y a pas de bébé, il ment aussi.

P1 – Hum... et puis sa théorie du secrétaire ne tient pas non plus. Il est avec elle.

P2 – C'est évident, on le garde.

P1 – OK, mais alors le sage-femme ?

*Le timide sort.*

P2 – T'y crois vraiment toi ? A mon avis il se serait manifesté avant si c'était le cas.

P1 – Ouais. Et puis un homme...

P2 – On le garde.

P1 – Et la dame ?

P2 – La dame est innocente c'est évident. Une si douce créature.

*La hautaine sort.*

P1 – Et les deux folles ?

P2 – Elles disent beaucoup de choses étranges.

P1 – Trop. Ça n'a aucun sens.

P2 – Elles sont complètement folles, elles n'y sont pour rien.

*Ils se retournent au moment où les trois derniers essayaient de partir*

P1 – Ah !

P2 – Où sont les autres ?

B – Partis !

P1 – Partis ?

P2 – Eh merde !

B – Ce n'est pas moi ! Ce n'est pas moi je vous le jure messieurs !

P1 – Mais nous avons tout compris mon pauvre monsieur...

B – Non ! Non ! Ce sont elles ! Elles sont folles ! Elles m'ont forcé !

P1 – Forcé à...

G1 – Ah c'est assez ! Tu n'as donc pas de cœur ! Je te déteste !

*Elle tire, il meurt.*

P1 – AH ! T'avais vu qu'elle avait une arme toi ?

*P2 fait signe que non*

G2 – Tu l'as tué !

G1 – Il était prêt à nous livrer !

G2 – Et alors ? Tu avais juré !

G1 – Mais ...

G2 – Tu as tué l'homme de ma vie ! Je te déteste !

*Elle tire, l'autre meurt.*

P1 – Mais elle aussi !

P2 – Madame, je vous arrête !

*Elle part en courant*

P1 – et merde !

P2 – Quelle merde !

P1 – Quand ils vont savoir ça au poste...

P2 – Raaah la merde...

P1 – On fait quoi ?

P2 – On se tire ?

P1 – On peut ?

P1 – Bah t'es propre ?

P2 – Ouais. Attends, toi par contre t'as un peu de sang là... Attends...

Voilà c'est bon t'es propre.

P1 – AH t'es un frère.

P2 – Je ne te laisserai jamais tomber.

P1 – Moi non plus.

P2 – Bon, faut y aller avant qu'ils envoient quelqu'un pour voir.

P1 – Et on dit quoi ?

P2 – Bah qu'on s'est perdu comme d'habitude...

*Ils sortent*

de plume en plume...

Publication certifiée par De Plume en Plume le 25-08-2017 :  
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Aïssa Musy-brelier](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Le braquage sur DPP](#)